

NORSK LUNDEHUND

COMPENDIUM DE LA RACE

Avec les commentaires rédigés par le
Norsk Lundehund Klubb
(Club Norvégien du Lundehund — NLK)
en 2009

Groupe 5

F.C.I. - Race n° 265

Av 1879 — 9

Autorisé par le Comité des standards du NKK
(Norsk Kennel Klub) en 2010



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3. et 4. Lunde hund en action dans sa spécialité, la chasse aux macareux sur les falaises ou dans les éboulis.





Fig. 5. Måstad environ 1983.

HISTORIQUE

Le NORSK LUNDEHUND (Chien norvégien de macareux) est une race très ancienne. Les particularités anatomiques uniques en font une des races les plus spéciales au monde. Le scientifique Torbjørn Aasheim écrit au club norvégien NLK en 1974 :

la race n'a pas seulement une valeur à cause de son ancienneté. Ce n'est pas seulement une rareté cynologique. Elle représente peut-être la matière la plus précieuse pour la recherche future visant à expliquer comment l'hérédité se modifie et une population s'adapte à des milieux spécifiques. De nos jours, la science n'est pas encore à même de résoudre de tels problèmes. Dans l'avenir, la cynologie veillera aux travaux de recherches.

Aujourd'hui, la cynophilie norvégienne a la responsabilité de surveiller qu'une telle recherche ne soit pas détruite. Le lundehund est la dernière race originelle dans le monde canin norvégien. C'est notre devoir de le sauvegarder tel quel.

Les lundehunds qui vivent de nos jours ont tous pour origine Måstad (île de Værøy, Lofoten). Jadis, ce chien fut aussi nommé Måstadhund/Maastadhund. La race est très ancienne. Tant que les îles au nord de la Norvège étaient habitées, le lundehund y a vécu.

La première description du lundehund date de 1591. Le prévôt Erik Hansen Schønnebøl décrit le lundehund et la chasse aux macareux dans un rapport de voyage. Il raconte que cet oiseau a ses nids dans des terriers et au creux des falaises ou éboulis, de sorte que *l'on ne peut l'attraper facilement, à moins que l'on ait un petit chien habitué à s'introduire dans le repaire et d'en retirer l'oiseau vivant.*

Au 17/18ème siècle, il y a eu quelques écrits sur le lundehund, du Helgeland au Finnmark. Le plus fameux se trouve dans le livre «Trompette du Nordland» du poète-pasteur Petter Dass, où il raconte la chasse aux macareux sur l'île Lovund en 1700. Il la décrit, en vers, comme suit :

... Mais les paysans qui ont une tactique, savent comment chasser ces oiseaux. Pour ce faire, ils utilisent des chiens spécialement dressés, de nature souples et de petites tailles, qui s'introduisent dans les repaires profonds et extraient les macareux vivants...

Au 18/19ème siècle, le lundehund est décrit comme un chien de chasse important. Un bon chien était hautement apprécié. Sur Fugløy en Gildeskål, on estimait qu'un bon lundehund avait la même valeur qu'une vache laitière.

Jadis, le lundehund était répandu dans de vastes contrées où les macareux nichaient. Plus tard, la chasse se faisait avec des filets, sauf sur Værøy et Røst où le lundehund restait en usage pour la chasse traditionnelle jusqu'au 20ème siècle et contribuait ainsi à créer quelque richesse pour les foyers.

Fig. 6. Måstad en 1936 est toujours habité et une grande meute de lundehunds est présente.

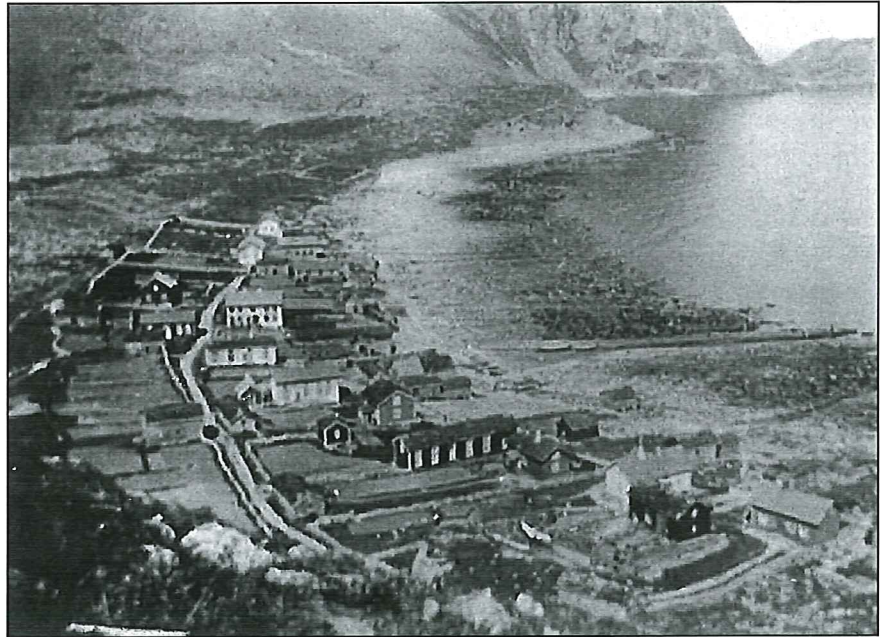


Fig. 7. Vue de Måstad en 2009. Il n'y a plus d'habitants.



Fig. 8. Deux lundehunds avec leurs propriétaires. La photo date de 1928 et montre des lundehunds noirs et blancs, une variante de couleur qui n'existe plus dans la race aujourd'hui.



À Måstad (île de Værøy), il y avait une meute d'environ 50 lundehunds au début de la guerre, en 1940. C'est de ces chiens que la famille Christie avait entendu parler. Elle comprenait l'importance de sauvegarder cette race et recevait quelques individus pour commencer l'élevage à Hamar.

En 1943, la maladie de Carré éclatait à Måstad, une catastrophe pour la meute. Un seul chien survécut.

Entretiens, la famille Christie avait eu du succès avec l'élevage et pouvait ainsi envoyer quelques lundehunds, en retour, à Måstad. Ces chiens, ainsi qu'un autre que l'éleveur s'était vu restituer de Svolvær, furent le fondement d'une nouvelle meute qui grandissait assez vite. Puis la maladie de Carré vint vers l'est de la Norvège. Un seul lundehund (Ask) survivait à Hamar. Il vécut jusqu'à l'âge de neuf ans.

En 1960, Eleanor Christie fit de nouveau un grand effort pour sauver la race. Måstad était alors presque inhabitée. Seul un couple, Kathrine et Monrad Mikalsen, et leurs deux lundehunds y vivaient encore. De ces chiens, Eleanor reçut trois chiots d'une même portée, le mâle Rune et les femelles Eir et Rind. Plus tard, un demi-frère de portée de la même mère, Piljo, vint à Oslo et son frère de portée, Bobb, restait sur l'île de Værøy. Ces cinq individus et un mâle adulte, Buster, de Overhalla sont à l'origine de tous les lundehunds tels que nous les connaissons aujourd'hui. Buster était aussi né sur Værøy, mais n'était pas apparenté étroitement avec les lundehunds cités ci-dessus.

Le Norsk Lundehund Klubb fut fondé par quelques passionnés enthousiastes en 1962. De grands et importants efforts furent entrepris pour sauver la race. Surtout, grâce à l'engagement d'Eleanor Christie, nous pouvons maintenant nous permettre de dire que la race est sauvée de l'extinction. Avant la 2ème guerre mondiale, il y avait également des lundehunds blancs et noirs, mais cette couleur de robe n'existe plus dans la race.



Fig. 9. La femelle lundehund Eir avec sa fille Tussa âgée de cinq semaines. Eir est la mère originelle de tous les lundehunds vivants de nos jours.



Fig. 10. Lundehund chassant des macareux dans les éboulis de Måstad. Photo de 1972.

DOMAINE D'ACTIVITÉ :

La tâche du lundehund était de chercher et extraire les macareux des terriers et dans les éboulis. L'anatomie de ce chien est spécialement adaptée pour que sa démarche soit utile dans des terrains difficilement praticables et pour s'introduire dans les terriers étroits où nichent les macareux. La forme spéciale des mains et pieds donne au chien une très grande stabilité, un bon appui et un frein optimal en terrain escarpé et plein d'éboulis.

Le lundehund peut fermer les oreilles de manière spéciale, probablement pour éviter la pénétration de terre ou saletés, mais il se peut aussi que le chien soit apte à déceler l'endroit où se trouve le macareux.

Le lundehund a une souplesse extraordinaire de l'articulation de l'épaule et de la nuque, de sorte qu'il parvient à pénétrer dans les terriers, s'y retourner et en sortir avec l'oiseau vivant.



Fig. 11. Les macareux nichent dans des éboulis escarpés. Ces oiseaux, menacés d'extinction, sont maintenant protégés.



Fig. 12. Macareux avec poissons (lançons) au bec. Après capture réussie en mer, prêt à entrer dans le repaire pour donner la becquée aux oisillons.

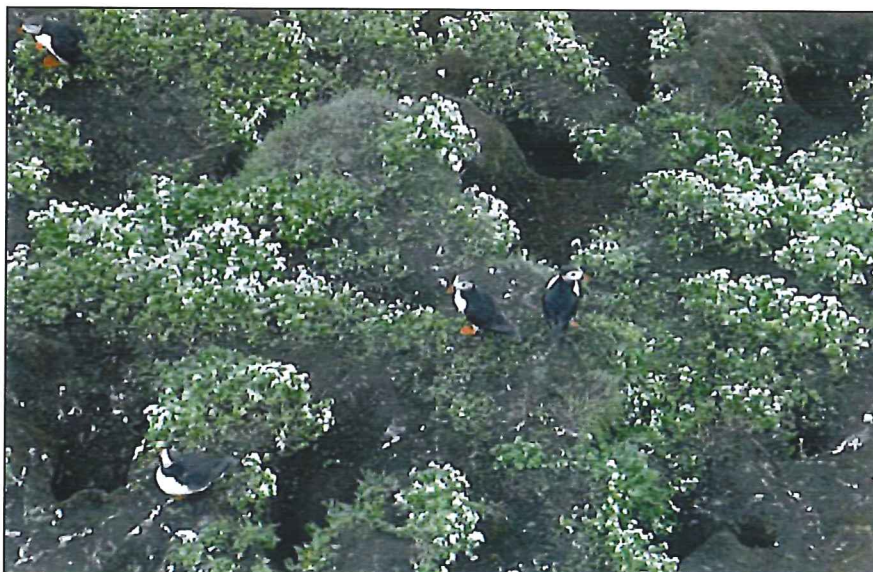


Fig. 13. Les macareux ont leurs nids dans des terriers qu'ils creusent sous des surfaces enherbées ou dans les cavités des éboulis.

Standard de la race et Commentaires du NLK



Fig. 14. Femelle typique de la race avec de bonnes proportions ;
la queue est portée correctement.



Fig. 15. Mâle typique de la race avec de bonnes proportions ;
la queue est portée correctement.

STANDARD

F.C.I. n° 265, Autorisation du NKK
(Norsk Kennel Klub) 04.06.2009

Pays d'origine : Norvège

Aspect général :

Chien de type Spitz, de petite taille, rectangulaire, souple, assez léger ; caractéristiques morphologiques différentes selon le sexe.

Comportement / Caractère :

Eveillé, énergique, vif.

Tête :

Nette, de largeur moyenne, en forme de coin.

Crâne :

Légèrement arrondi avec arcades sourcilières saillantes.

Stop :

Prononcé, mais sans excès.

COMMENTAIRES du NLK :

Le lundehund est une race canine norvégienne très ancienne avec plusieurs particularités anatomiques uniques. Il était utilisé pour la chasse aux macareux le long des côtes de la Norvège. Il doit être très souple et doit avoir un caractère aimable. Le corps ne doit pas avoir des jambes courtes ou être de forme carrée.

La tête ne doit être ni trop grosse, ni trop légère.

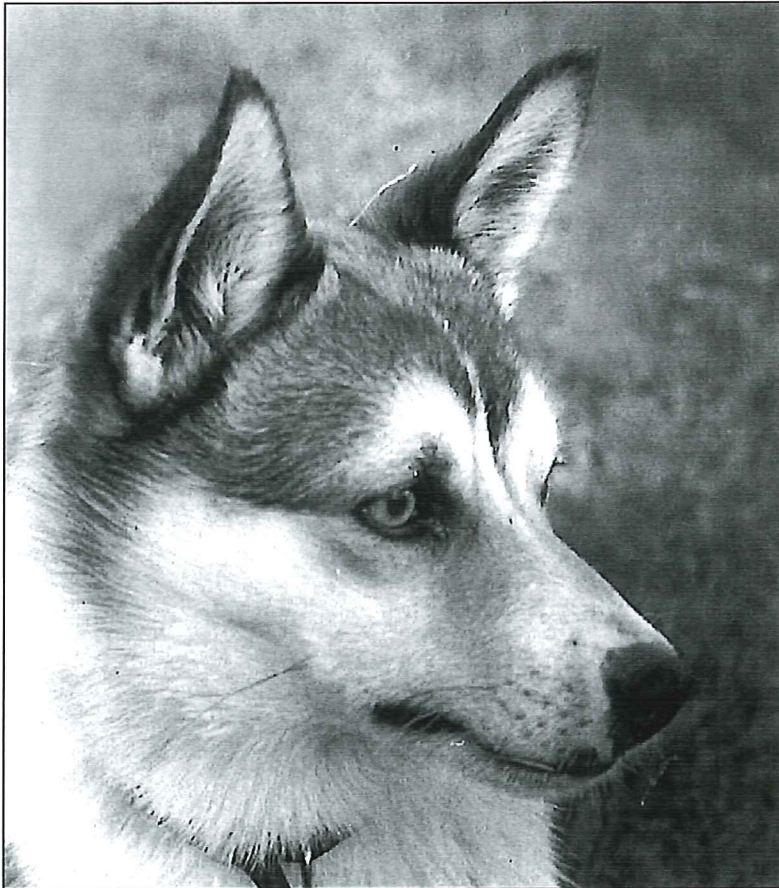


Fig. 16. Tête masculine d'un mâle. Ce chien a également la forme des yeux et la mâchoire inférieure correctes ainsi qu'une expression éveillée.

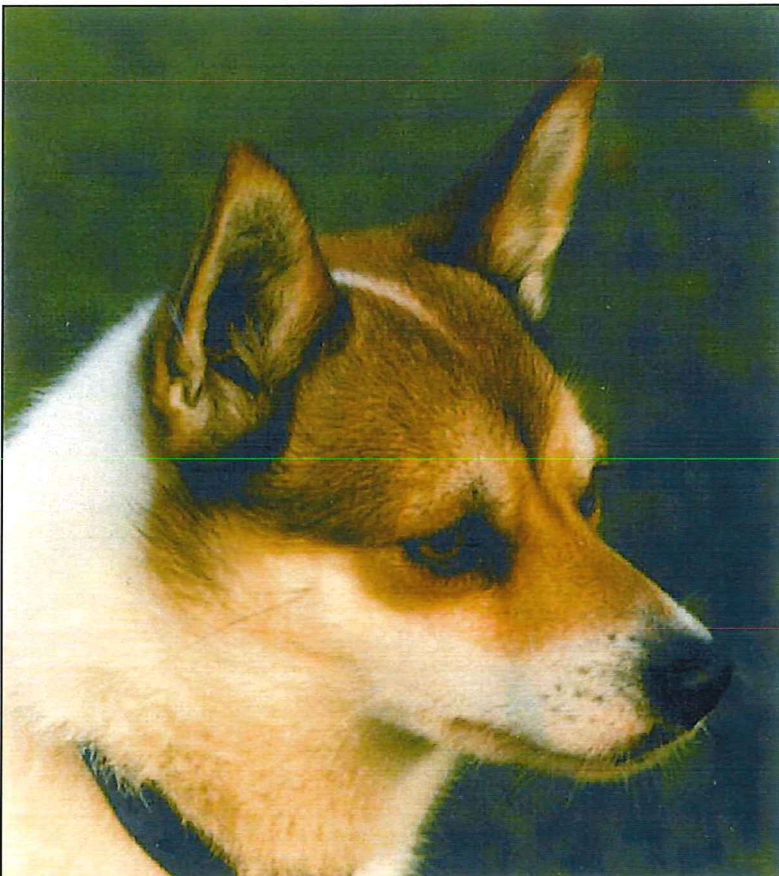


Fig. 17. Tête féminine et bien galbée d'une femelle.

STANDARD

Région faciale :

Museau :

En forme de coin, de longueur moyenne.
Chanfrein légèrement convexe.

Mâchoires / Dents :

Articulé en ciseaux préféré, mais un articulé en tenailles ou un prognathisme modéré du maxillaire inférieur sont admis.

L'absence de prémolaires des deux côtés, sur chaque mâchoire, est acceptée.

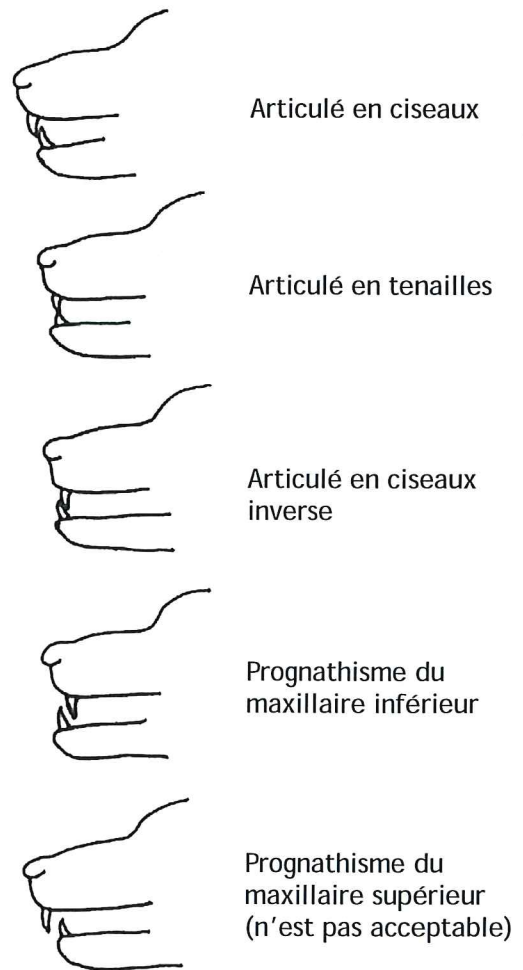
COMMENTAIRES du NLK :

Les mâchoires doivent être bien développées pour que le lundehund puisse porter les macareux. Un articulé en tenailles, un prognathisme modéré du maxillaire inférieur, absence de prémolaires et/ ou une implantation légèrement irrégulière des dents ne conduisent pas à une pénalisation. La consanguinité qui s'est produite dans le passé et la faible variation génétique existante ne permettent pas d'y remédier par l'élevage. Si le prognathisme du maxillaire inférieur est plus important, il faut déduire un niveau de qualificatif.



Fig. 18. Prognathisme du maxillaire inférieur acceptable.

Fig. 19. Différentes formes de l'articulé dentaire chez le lundehund. Articulé en ciseaux, articulé en tenailles, articulé en ciseaux inverse et prognathisme modéré du maxillaire inférieur sont acceptables. Prognathisme du maxillaire supérieur n'est pas acceptable. Prognathisme important du maxillaire inférieur n'est pas souhaitable.



STANDARD

Oeil :

Légèrement de biais et non proéminent. L'iris est brun jaunâtre ; la pupille est entourée d'un halo foncé.

Oreilles :

Oreilles triangulaires, de grandeur moyenne, larges à la base, portées droites et très mobiles. Le cartilage du pavillon possède la faculté de pouvoir se rétracter, de sorte que l'oreille se plie et se rabat de manière spécifique, soit vers l'arrière, soit à angle droit vers le haut afin de fermer le conduit auditif.

Cou :

Net, de longueur moyenne, assez fort, avec une collerette relativement fournie.

COMMENTAIRES du NLK :

Le lundehund doit avoir des yeux relativement clairs (iris brun jaunâtre) pour l'expression éveillée souhaitée. Des yeux trop ronds sont un défaut. Des yeux proéminents ne sont pas souhaitables, car ils seront plus exposés aux blessures lorsque le chien s'introduit dans les terriers étroits des macareux.

En plus de se protéger contre la pénétration de terre et de l'humidité, les oreilles lui servent de dispositif pour l'orienter vers sa proie. Le lundehund se dirige plus facilement en repliant ou rabattant les oreilles.

La tête se porte relativement bas. Le rachis cervical, avec un atlas et un axis conformes à l'anatomie de l'espèce, permet une hyperflexion et hyperextension de la tête en arrière pouvant toucher le dos. Cette souplesse est d'importance lorsque le chien doit se retourner dans un terrier étroit caché en falaise ou éboulis où nichent les macareux.

Pas de démonstration de cette particularité en exposition !



Fig. 20. Tête masculine d'un mâle avec des yeux corrects, légèrement de biais.



Fig. 21. Oreille pliée. Le lundehund peut plier les oreilles en différents angles pour protéger le conduit auditif contre la pénétration de terre, quand le chien s'introduit ou rampe dans les terriers étroits des macareux.

STANDARD

Membres antérieurs :

En général :

Sans angulations excessives.
Avant-bras : droit.

Pieds antérieurs :

De forme ovale, légèrement tournés vers l'extérieur, avec au moins six doigts — dont cinq doivent s'appuyer au sol. Huit coussinets à chaque pied. Les deux doigts internes formés respectivement de trois et deux phalanges et dotés d'un système ligamentaire et musculaire, font que le pied paraisse solide.

COMMENTAIRES du NLK :

Musculature des épaules très élastique et souple.

Pas de démonstration de cette particularité en exposition !

Les mains doivent être tournées vers l'extérieur. Le juge doit commenter le développement des doigts sur-numéraires. Ceux-ci sont utiles lorsque le chien est en mouvement sur le terrain, surtout en montant et descendant des escarpements. Ils servent de frein dans la descente et donnent un meilleur appui dans la montée.

L'idéal est six doigts. Il ne faut pas pénaliser le chien qui a plus de six doigts. Si, par contre, le chien n'a que cinq doigts sur une main, il faut déduire un niveau de qualificatif. Si le chien n'a que cinq doigts à chaque main, il ne peut aboutir qu'au 3ème qualificatif, car le 6ème doigt est la particularité primordiale de la race Lundehund.

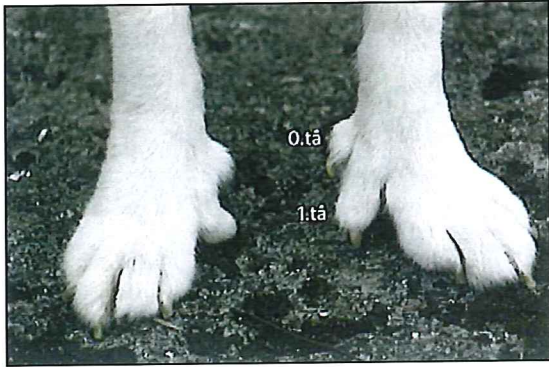


Fig. 22. Doigts surnuméraires très bien développés, les doigts 0 et 1 sont mentionnés.



Fig. 23. Doigts surnuméraires mal développés, ce chien ne peut pas obtenir la mention de «qualité CAC».

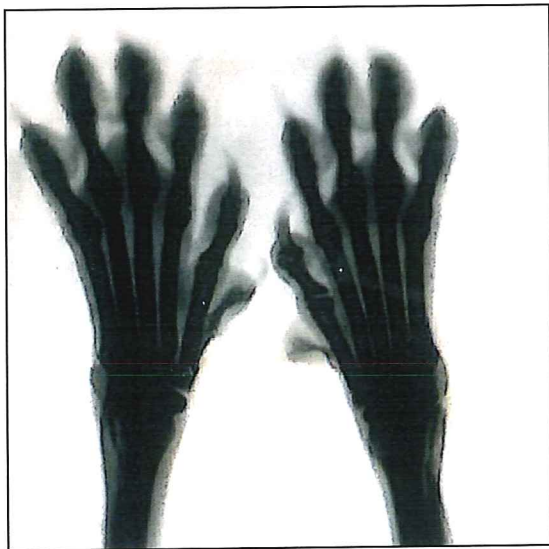


Fig. 24. Radiographie de mains.



Fig. 25. Main avec des doigts surnuméraires bien développés.



Fig. 26. Sept doigts à la main ne sont pas considérés comme un défaut, mais six sont souhaitables.



Fig. 27. Trace de lundehund dans la neige.

STANDARD

Corps :

Rectangulaire.

Ligne du dessus / Dos :

Droite et forte.

Croupe :

Légèrement inclinée.

Poitrine :

Longue, de largeur moyenne, relativement bien descendue et spacieuse ; elle ne doit pas être en tonneau.

Ligne du dessous / Ventre :

Légèrement relevé.

Queue :

Attachée haut, de longueur moyenne, bien garnie de poils, mais sans panache. Portée soit en anneau, soit légèrement enroulée sur le dos, soit pendante. L'extrémité de la queue ne doit pas être portée trop haut au-dessus du dos ni retomber sur le côté.

COMMENTAIRES du NLK :

Il faut que le lundehund puisse être utilisé pour sa tâche originelle qui était de s'introduire dans les repaires des macareux dans les falaises et éboulis pour extraire des oiseaux vivants.

Un chien relativement mince est préféré. Il ne doit pas avoir une poitrine en forme de tonneau.

Une croupe trop inclinée est un défaut.

La queue doit se porter en haut ou pendante, les deux formes sont admises. Si la queue est portée en haut, elle doit l'être au-dessus du dos, l'extrémité pointée au milieu de la ligne de dos, ni trop enroulée, ni retombante sur le côté.



Fig. 28. Femelle correcte, la queue est portée correctement.



Fig. 29. Mâle correct, avec de bonnes proportions, la queue est portée correctement.



Fig. 30.



Fig. 31.

Fig. 30 et 31. Queue portée correctement.

STANDARD

Membres postérieurs :

En général :

La position des postérieurs est quelque peu serrée.

Cuisses :

Musclées et fortes.

Grasset :

Modérément angulé.

Jambe :

Musclée et forte.

Pieds postérieurs :

De forme ovale, légèrement tournés vers l'extérieur, avec au moins six doigts – dont quatre s'appuient au sol. Sept coussinets à chaque pied, celui du milieu, le plus important par la taille, étant soudé aux coussinets internes correspondants aux deux doigts internes. Quand le chien est debout sur une surface plane, le poids du corps doit être réparti d'aplomb sur les coussinets.

COMMENTAIRES du NLK :

Une position serrée des membres postérieurs et leur mouvement serré ne doivent pas être pénalisés.

Plus de six doigts n'est pas un défaut. Cinq doigts à l'arrière ne sont pas pénalisés. Les doigts surnuméraires aux pieds sont, en général, moins développés qu'aux mains, et l'écart par rapport à l'idéal doit être moins pénalisé concernant leurs nombre et position. Voir également les commentaires du NLK concernant la fonction des pattes sous l'intitulé «Allures» ci-après.



Fig. 32. Bons pieds, le 5ème doigt du pied droit fait partie de l'appui.



Fig. 33. Pieds acceptables.



Fig. 34. Radiographie de pieds.

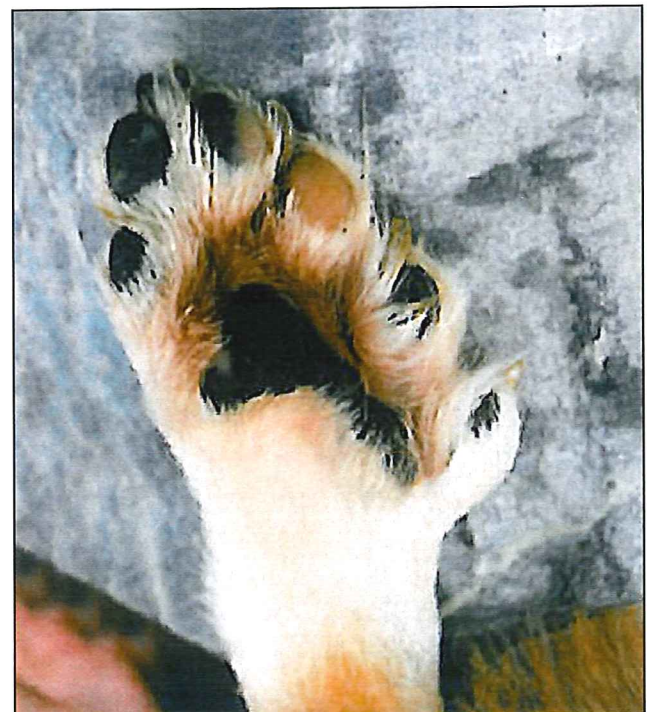


Fig. 35. Pied avec des doigts surnuméraires bien développés.



Fig. 36. Les coussinets à l'arrière sont visibles lorsque le chien est debout sur une surface plane, le poids étant réparti sur les doigts.

STANDARD

Allures :

Démarche légère et élastique. Un mouvement rotatif externe des membres antérieurs et un mouvement un peu serré des postérieurs sont caractéristiques de la race.

Robe :

Poil :

Dense et dru. Sous-poil doux. Poil court sur la tête et le devant des membres, plus abondant au niveau du cou, à l'arrière des cuisses et au niveau de la queue, mais sans panache.

Couleur :

Toujours combinée avec du blanc ; de roux à fauve ; robe plus ou moins parsemée de poils aux extrémités noires ; blanche avec des taches foncées. En général, les chiens adultes ont un plus grand nombre de poils à extrémité noire que les jeunes sujets.

COMMENTAIRES du NLK :

En examinant les allures du lundehund, il faut avoir à l'esprit que ce chien doit monter et descendre des escarpements, des versants d'éboulis où nichent les macareux. Ses doigts surnuméraires sont d'une grande utilité sur les falaises et les éboulis. Les coussinets surnuméraires, aux mains et pieds, sont en contact direct avec le sol. Les mouvements de montée et descente, dans les escarpements et terrains où nichent les macareux, sont facilités par la forme de son corps, large à l'avant et étroit à l'arrière. L'allure particulière, mouvement rotatif des membres antérieurs, est due à l'anatomie du système des doigts intérieurs (doigts 0 et 1) des mains avec tendons et muscles (musculature qui permet la rotation).

Des lundehunds blancs qui n'ont du brun qu'autour des yeux (et parfois à la racine de la queue) et des oreilles brunes, sont présents de temps à autre et sont autorisés. Les panachures présentes dans la robe ne doivent pas être trop asymétriques pour ne pas gêner l'impression générale. Des chiens avec une tête toute blanche ou à demi blanche sans pigment autour des yeux, ne sont pas souhaitables et un niveau de qualificatif est à déduire. Des panachures foncées correspondent ici à une robe rousse avec poils aux extrémités noires.



Fig. 37. L'allure des membres antérieurs est caractéristique de la race, décrivant un mouvement rotatif, demi-circulaire vers l'extérieur.



Fig. 38. Ce chien marche avec le mouvement correct, serré des membres postérieurs.

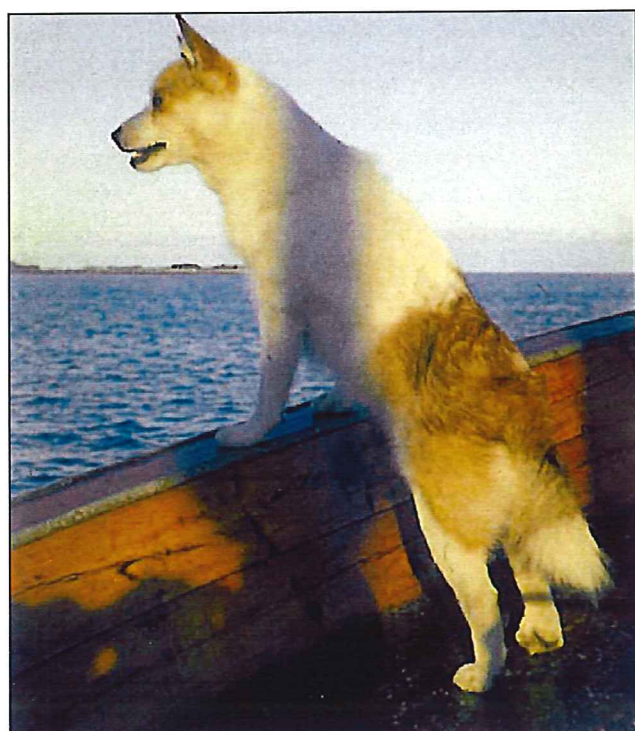


Fig. 39. Lunde Hund de couleur blanche et rousse avec des panachures admises.



Fig. 40. Panachure asymétrique sur la tête. Déduire un niveau de qualificatif.

STANDARD

Taille et poids :

Hauteur au garrot :

Mâle : 35—38 cm

Femelle : 32—35 cm

Poids :

Mâles : environ 7 kg

Femelles : environ 6 kg

Un chien qui mesure le maximum indiqué ne devrait pas être préféré à un autre plus petit présentant par ailleurs les mêmes qualités.

Défauts :

Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité.

Défaut éliminatoire :

Agressivité.

N.B. :

Les mâles doivent avoir deux testicules d'apparence normale complètement descendus dans le scrotum.

COMMENTAIRES du NLK :

Un lundehund de petite taille et souple est préféré. Il faut que le chien puisse s'introduire dans les repaires des macareux dans les falaises et éboulis. Il ne doit pas être trop membru et gros, car cela rendrait difficile l'exécution de sa tâche qui est d'extraire les oiseaux vivants. La forme du corps doit être rectangulaire.

*Oslo, le 09.11.09
Norsk Lundehund Klubb.*

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce compendium : Ingvild Svorkmo Espelien, Christen Lang et Roar Torsteinsen (rédaction), Sofie Schønheyder, Laila Myrvold, Roger Gibson, Gro Viken et Eiliv Hofstad (comité pour le compendium de la race Norsk Lundehund). Rédigé par Turid Jensen. Correction : Hanna Gautun. Avant impression, le compendium a été envoyé en lecture aux grands éleveurs, membres du NLK, et à tous les représentants élus pour leurs commentaires. Nos remerciements pour toute autre contribution ou remarque lors de la réalisation de ce compendium.

Nos remerciements pour toutes les photos qui nous ont été remises, spécialement pour toutes celles qui font partie du compendium.

Liste des photographes :

- | | |
|--------------------------------------------|----------------------------------------|
| Fig. 1 : Hans-W. Haman | Fig. 23 : Christen Lang |
| Fig. 2 : Åsa Lindblom | Fig. 24 : Vétérinaire Edvard Smith |
| Fig. 3 : Roar Torsteinsen | Fig. 25 : Arild Espelien |
| Fig. 4 : Roar Torsteinsen | Fig. 26 : Roar Torsteinsen |
| Fig. 5 : Roar Torsteinsen | Fig. 27 : Ingvild Svorkmo Espelien |
| Fig. 6 : Magda Kvalnes | Fig. 28 : Gunn Tove Ormset |
| Fig. 7 : Arild Espelien | Fig. 29 : Anneli Rosenberg |
| Fig. 8 : Hilda Torsteinsen | Fig. 30 : Roar Torsteinsen |
| Fig. 9 : Åge Storløykken, Billedsentralen | Fig. 31 : Roar Torsteinsen |
| Fig. 10 : Christen Lang / Roar Torsteinsen | Fig. 32 : Arild Espelien |
| Fig. 11,12,13 : Arild Espelien | Fig. 33 : Christen Lang |
| Fig. 14 : Anneli Rosenberg | Fig. 34 : Vétérinaire Edvard Smith |
| Fig. 15 : Roar Torsteinsen | Fig. 35 : Arild Espelien |
| Fig. 16 : Roar Torsteinsen | Fig. 36 : Christen Lang |
| Fig. 17 : Roar Torsteinsen | Fig. 37, 38 : Ingvild Svorkmo Espelien |
| Fig. 18 : Ingvild Svorkmo Espelien | Fig. 39 : Roar Torsteinsen |
| Fig. 19 : Dessin : Roar Torsteinsen | Fig. 40 : Gunn Tove Ormset |
| Fig. 20 : Anneli Rosenberg | Fig. 41 : Inger Kristiansen |
| Fig. 21 : Roger Gibson | Fig. 42 : Magnus Enger |
| Fig. 22 : Roar Torsteinsen | Fig. 43 : Anne Indergaard |

Traduction de l'original norvégien par Bärbel Greter et Roseline Tanneur.



Fig. 41.



Fig. 42.

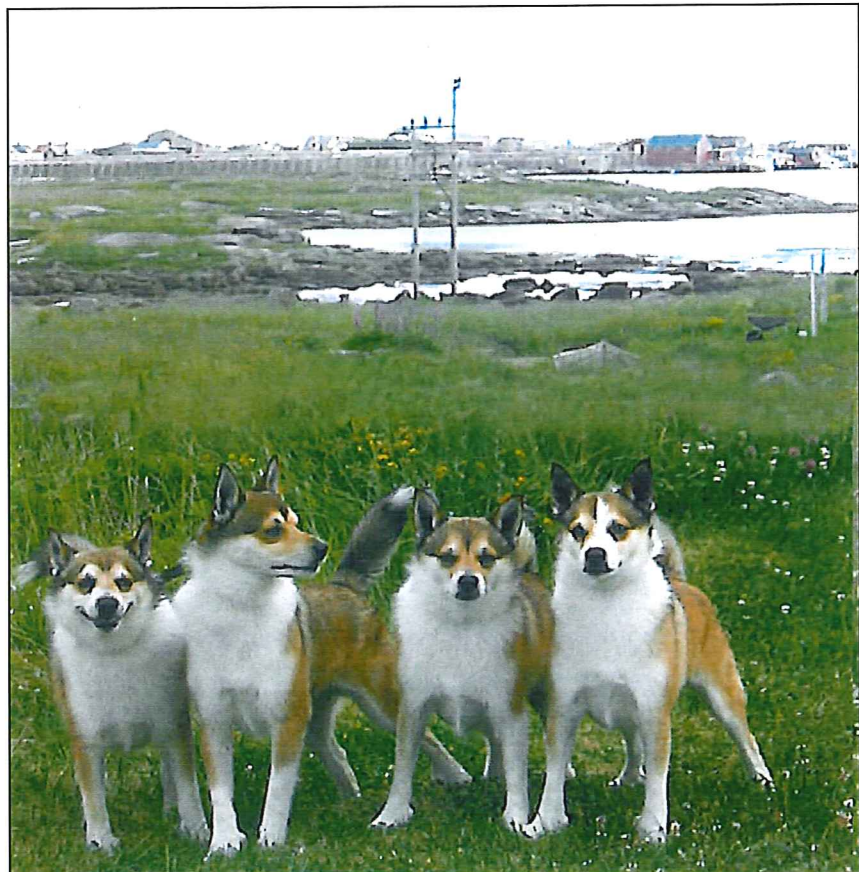


Fig. 43.

